

## **Manifestation du "Mouvement du 24 septembre" pour une enquête publique sur la corruption**

Environ 2000 personnes ont répondu à l'appel du « Mouvement du 24 septembre », une initiative de jeunes issus de la classe moyenne. « *Le groupe réclame non seulement la tenue d'une commission d'enquête publique, mais aussi la mise sur pied d'une commission chargée d'effectuer une réforme des institutions démocratiques et du financement des partis politiques. Il demande aussi la démission de Jean Charest et la tenue d'élections générales.* » (Cyberpresse, 24/09/11)  
L'initiative était appuyée par la CSN et certains autres syndicats, par l'ASSÉ, la FFQ et la Coalition contre la tarification et la privatisation, etc. dont les représentantes ont pris la parole.

On notait aussi que « *[I]es démissionnaires du Parti québécois Lisette Lapointe et Pierre Curzi, de même que le député péquiste de Marie-Victorin, Bernard Drainville, étaient de la partie, tout comme Amir Khadir [et Françoise David, NDLR] de Québec solidaire. [...] Les élus n'étaient toutefois pas invités à prendre la parole publiquement. "Ils sont venus ici comme citoyens", a expliqué M. Poirier, [...] l'un des deux responsables principaux du rassemblement, est un professeur d'histoire qui travaille dans le domaine de l'édition de livres scolaires.* » (Le Devoir, 24/09/11)

Il y avait plus de *têtes grises* que jeunes et un mélange homme-femme équilibré. On avait l'impression d'un ras-le-bol d'une classe moyenne normalement rangée et lectrice du Devoir dont une minorité avait pris la peine de fabriquer des pancartes artisanales, car on en voyait peu faites en série (et de bannières) sauf quelques unes de Québec solidaire. Il m'a semblé que les applaudissements les plus nourris, en plus de ceux visant le Premier ministre Charest et son gouvernement, étaient ceux s'en prenant à la finance prise à parti par les porte-parole de la Coalition contre la tarification et la privatisation et l'ASSÉ, les deux intervenants les plus radicaux.

Il n'est pas évident qu'il y a là le début de quelque chose. Il faudra plus compter sur la mobilisation du 22 octobre à Québec à l'occasion du congrès des Libéraux et surtout sur celle étudiante du 10 novembre, avec grève d'une journée, organisée par les trois associations étudiantes lesquelles semblent avoir tiré les leçons de la désunion de la grande grève de 2005 qui avait accouché d'une souris. Rendez-vous donc le 10 novembre en appui à la lutte étudiante contre les hausses faramineuses des frais de scolarité, fer de lance de la lutte contre les coupures, les tarifications et les privatisations à la PPP du gouvernement Charest.

**Marc Bonhomme, 24 septembre 2011**

[bonmarc@videotron.ca](mailto:bonmarc@videotron.ca) ; [www.marcbonhomme.com](http://www.marcbonhomme.com)